

# DAEU A

2018-2019

## EXAMEN SESSION 1

**Français**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

*Ce sujet comporte 2 pages. Veuillez vérifier que votre exemplaire est complet avant de commencer l'épreuve.  
Aucun document n'est autorisé.*

Vous traiterez :

- l'un des deux sujets de dissertation proposé (exercice 1)

**OU**

- l'une des deux questions sur les œuvres au programme et le résumé du texte (exercice 2)

### **Exercice 1 : DISSERTATION (20 points).**

*(NB : si vous choisissez cet exercice, ne traitez qu'un des deux sujets)*

Sujet 1 : Oscar Wilde écrit dans *Le Portrait de Dorian Gray* (1890) : « J'aime le théâtre, c'est tellement plus réel que la vie ». Quel est le rapport entre la réalité et le théâtre ?

Sujet 2 : On emploie parfois l'expression « créer un personnage » au sujet d'un acteur qui endosse le rôle pour la première fois. Selon vous, peut-on dire que c'est l'acteur qui crée le personnage ?

### **Exercice 2 : QUESTION sur une des œuvres au programme + RÉSUMÉ (10 + 10 points).**

*(NB : si vous choisissez cet exercice, ne traitez qu'une des deux questions et, obligatoirement, le résumé)*

Question 1 : Dans quelle mesure la pièce de Corneille *Le Cid* répond-elle à la définition précise d'une tragi-comédie ?

Question 2 : En quoi peut-on dire que *Ruy Blas* de Victor Hugo est une pièce politique ?

⇒ T.S.V.P.

## RÉSUMÉ

Vous ferez un résumé du texte suivant en 100 mots (+ ou – 10%).

### **Albert Camus<sup>1</sup>, *Pourquoi je fais du théâtre ?*, 1959.**

Je crois, en effet, au spectacle total, conçu, inspiré et dirigé par le même esprit, écrit et mis en scène par le même homme, ce qui permet d'obtenir l'unité du ton, du style, du rythme qui sont les atouts essentiels d'un spectacle.

Comme j'ai la chance d'avoir été aussi bien écrivain que comédien ou metteur en scène, je peux essayer d'appliquer cette conception. Je me commande alors des textes, traductions ou adaptations, que je peux ensuite remodeler sur le plateau, lors des répétitions, et suivant les besoins de la mise en scène. En somme, je collabore avec moi-même, ce qui exclut du même coup, remarquez le bien, les frottements si fréquents entre l'auteur et le metteur en scène. Et je me sens si peu diminué par ce travail, que je continuerai tranquillement à le faire, autant que j'en aurai la chance. Je n'aurais l'impression de désertier mes devoirs d'écrivain que si j'acceptais au contraire de monter des spectacles qui pourraient plaire au public par des moyens diminués, de ces entreprises à grands succès qu'on a pu et qu'on peut voir sur nos scènes parisiennes et qui me soulèvent le cœur. Non, je n'ai pas eu le sentiment de désertier mon métier d'écrivain en montant ces *Possédés*<sup>2</sup> qui résumement ce qu'actuellement je sais et ce que je crois du théâtre.

Voilà ce que j'aime au théâtre, voilà ce que j'y sers. Peut-être ne sera-ce pas longtemps possible. Ce dur métier est menacé aujourd'hui dans sa noblesse même. L'élévation incessante du prix de revient, la fonctionnarisation des corps de métier poussent peu à peu les scènes privées vers les spectacles les plus commerciaux. J'ajoute que de leur côté trop de directions brillent surtout par leur incompétence et n'ont aucun titre à détenir la licence qu'une fée mystérieuse leur a donnée un jour. C'est ainsi qu'un lieu de grandeur peut devenir un lieu de bassesse. Est-ce une raison pour cesser de lutter ? Je ne le crois pas. Sous ces cintres<sup>3</sup>, derrière ces toiles, erre toujours une vertu d'art et de folie qui ne peut périr et qui empêchera que tout se perde. Elle attend chacun d'entre nous. C'est à nous de ne pas laisser s'endormir et d'empêcher qu'elle soit chassée de son royaume par les marchands et les fabricants. En retour, elle nous tiendra debout et nous gardera en bonne et solide humeur. Recevoir et donner, n'est-ce pas le bonheur et la vie enfin innocente dont je parlais en commençant. Mais oui, c'est la vie même, forte, libre, dont nous avons besoin. Allons donc nous occuper du prochain spectacle.

---

<sup>1</sup> Albert Camus (1913-1960) a notamment été dramaturge et metteur en scène.

<sup>2</sup> *Les Possédés* : pièce de Camus (1959).

<sup>3</sup> Cintres : au théâtre, le mot désigne la partie située au-dessus de la scène permettant de « cacher » les décors, là où se placent les diverses machines et où disparaît le rideau d'avant-scène quand on le lève au début du spectacle.